

## **Procès-verbal de l'Assemblée générale 2026**

### **22 janvier 2026, 9h30 au FNS, Berne**

---

#### **Présences**

Comité : Anne Laufer (Présidente, UNIGE), Marius Widmer (Vice-Président, UNIFR), Christophe Giovannini (Trésorier, FNS), Rainer Borer (ETH Zürich), Christian Degen (UNIBE) et Mirija Weber (PH Zürich)

Excusé-es : Marcel Falk (SCNAT) et Dominik Lehmann (FHNW)

Membres : Cédric Adrover (HES-SO), Cla Martin Caflisch (PH Bern), Reto Caluori (UNIBAS), Gian-Andri Casutt (ETH-Rat), David Cornut (swissuniversities), Rina Corti (SUPSI), Nina Eggert (EPFL), Stephanie Falk (EHB), Veronika Huebl (SWR), Gaël Hurlimann (EPFL), Farida Khali (UNIFR), Nando Luginbühl (UNINE), Martin Nellen (UZH), Birgit Ottmer (WSL), Sindy Schmiegel (Akademien der Wissenschaften Schweiz), Flurina Simeon (FH Graubünden), Adrian Sulzer (UNISG), Karin Weinmann (Eawag)

Invité-es : Kaila Yallum (Swissnex)

Votant-es : 22 membres institutionnels

#### **Procès-verbal**

Pauline Guédon (UNIGE)

#### **Ordre du jour**

1. Procès-verbal de l'Assemblée générale 2025
2. Rapport de la présidente
3. Comptes 2025
4. Élections au Comité
5. Cotisations et budget 2026
6. Rapport du délégué EUPRIO
7. Groupe de travail Issue Management de swissuniversities
8. Groupe de travail Swiss Transparency Agreement on Animal Research (STAAR)
9. Perspectives 2026
10. Divers

## Accueil

---

La présidente Anne Laufer ouvre l'Assemblée générale. Rainer Borer est désigné comme scrutateur.

### 1. Procès-verbal de l'Assemblée générale 2025

---

Le PV de l'Assemblée générale 2025 est accepté sans modifications.

### 2. Rapport de la présidente

---

L'année 2025 a débuté par une rencontre avec Simone de Montmollin, présidente de la CSEC-N, lors de l'Assemblée générale. La parlementaire a rappelé l'importance pour les institutions de communiquer sur les actions qu'elles entreprennent pour répondre aux enjeux actuels. Cette communication est nécessaire si l'on souhaite obtenir la compréhension et l'adhésion du public lorsqu'il est appelé à se positionner. Elle a aussi invité les hautes écoles à anticiper les leviers à mobiliser pour le prochain Message FRI et à engager une réflexion à l'échelle nationale afin d'explorer les options qui permettraient de « dépasser le cantonalisme », en renforçant par exemple leur coordination, d'autant plus importante dans un contexte tendu au niveau budgétaire.

En novembre, la Journée SUPRIO, consacrée aux conséquences pour les hautes écoles du contexte géopolitique actuel, a réuni plus de 60 participants. La codirectrice de l'Institut du fédéralisme de l'Université de Fribourg a abordé le recul des démocraties, évoqué ses effets sur le monde académique et mis en lumière la politisation de la recherche et des coopérations scientifiques. Les responsables de communication des Universités de Berne et Genève et de l'ETH Zurich ont ensuite évoqué la gestion des appels au boycott académique et des occupations des bâtiments universitaires, en lien avec les enjeux de liberté d'expression, de réputation et de confiance. L'après-midi, le responsable du Science-Policy Interface de l'ETH Zurich a présenté comment la science peut contribuer à l'élaboration des politiques publiques, mentionnant notamment la nouvelle [Einstein School of Public Policy](#) ainsi que le [Réseau national de conseil scientifique](#). Constitué sur l'impulsion de la Confédération pour mieux prévenir et gérer les crises, ce dernier a pour mission de fournir aux autorités des analyses indépendantes et interdisciplinaires sur 4 thématiques stratégiques pour la Suisse (cybersécurité, défis internationaux, désinformation, santé publique). Il réunit des expertes et experts de nombreuses hautes écoles. La Journée s'est conclue par une intervention de l'ancien directeur général de la SSR, qui a proposé des pistes concrètes pour renforcer la place de l'expertise scientifique dans un monde polarisé et un univers médiatique saturé et en crise. Les présentations des différentes interventions sont disponibles sur le [site de SUPRIO](#).

En écho au thème de la Journée SUPRIO, Anne Laufer revient sur deux des enjeux qui ont mobilisé les hautes écoles en 2025 : la pression exercée pour qu'elles prennent position face aux crises contemporaines (géopolitiques, écologiques, sociales, ...) d'une part, et les appels aux boycotts académiques d'autre part. Concernant la prise de position institutionnelle, les rapports publiés par plusieurs hautes écoles convergent sur un point : la nécessité de distinguer la voix et la légitimité de l'institution de celles des académiques, des chercheurs et des chercheuses. Cette distinction est fondamentale pour préserver la liberté académique et la liberté d'expression de la communauté universitaire. Pour autant, l'absence de prise de position institutionnelle n'équivaut pas nécessairement à un silence, susceptible d'être interprété comme une approbation tacite. Les hautes écoles peuvent soutenir, encourager et valoriser les éclairages de leurs expertes et experts. Ce faisant, elles doivent aussi se préparer à les défendre face aux attaques probables au regard du

contexte fortement polarisé. Les appels aux boycotts académiques ont, quant à eux, encouragé les hautes écoles à prendre du recul et plusieurs d'entre elles ont révisé, voire renforcé si nécessaire, les règles éthiques qui encadrent toute recherche. Pour ces deux points, les réponses exigent tant des académiques que des institutions un devoir de rigueur, indispensable à la crédibilité des hautes écoles.

Anne Laufer rappelle que l'une des missions premières de SUPRIO est de créer des espaces d'échange, de mise en réseau et d'encourager les synergies. Cette dimension, tout comme le fait de présenter un front commun et coordonné, revêt une importance particulière lorsque le contexte, politique ou financier, se tend. Elle salue à cet égard l'initiative de swissuniversities qui a lancé des *briefing notes*. A l'instar de l'activité du groupe de communication SAFN et de STAAR, le groupe Issue Management propose ces notes afin de coordonner les actions portées par les acteurs du domaine FRI au niveau national avec celles menées par les hautes écoles au niveau cantonal. Le fait d'utiliser des éléments de langage commun et de présenter les mêmes arguments clés renforce le poids des messages. Ces dynamiques de synergie, complémentarité et collaboration entre les acteurs FRI seront aussi particulièrement importantes lors des réflexions et discussions sur le prochain Message FRI.

Anne Laufer remercie très chaleureusement les membres du Comité, à l'origine des projets et activités menés cette année. Elle remercie également, au nom du Comité, tous les membres SUPRIO pour la confiance accordée et les bonnes collaborations entre services de communication et affaires publiques. Elle remercie enfin Nele Netzschwitz (FNS) et Pauline Guédon (UNIGE) pour le soutien logistique et administratif. Le Comité se réjouit de poursuivre son engagement en 2026.

### **3. Comptes 2025**

---

Les dépenses se sont révélées légèrement inférieures à celles budgétées. L'année 2025 présente donc un excédent de 1'390.70 CHF, ce qui porte le bilan SUPRIO à 38'358.95 CHF. Le rapport de révision validant les comptes a été rédigé par Martina Pletscher (Hôpital universitaire de Zurich). Les comptes sont approuvés à l'unanimité, tout comme la décharge du Comité. Martina Pletscher est réélue à l'unanimité en tant que vérificatrice des comptes.

### **4. Élections au Comité**

---

Josefa Haas, responsable de la communication chez swissuniversities jusqu'en avril 2025, et Christel Varone, responsable de la communication à la HES-SO jusqu'en juin 2025, sont chaleureusement remerciées pour leur engagement au sein du Comité SUPRIO.

Leurs successeurs, David Cornut à swissuniversities et Cédric Adrover à la HES-SO, ainsi que, pour succéder à Philippe Gagnebin de l'UNIL, Reto Caluori, responsable de la communication de l'Université de Bâle, sont élus à l'unanimité.

### **5. Cotisations et budget 2026**

---

Le budget proposé pour 2026 prévoit une légère augmentation des recettes, un nouveau membre rejoignant SUPRIO. Les dépenses sont également revues légèrement à la hausse pour intégrer le coût de l'intervention de Matthias Zehnder.

Le budget 2026 est adopté à l'unanimité. Comme voté lors de l'Assemblée générale 2025, le FNS continue de prendre en charge les cotisations. Anne Laufer remercie Christophe Giovannini et Nele

Netzschwitz (FNS) pour leur travail sur les comptes.

## 6. Rapport du délégué EUPRIO

---

Gian Casutt, délégué EUPRIO, et Farida Khali, délégué adjointe, présentent le bilan des activités 2025 et les perspectives pour 2026. EUPRIO reste un réseau dynamique, comptant près de 600 membres avec une forte représentation suisse. Sa dernière conférence annuelle, à Lisbonne, a rencontré un franc succès, réunissant plus de 300 participants et proposant de nombreuses interventions de qualité, notamment sur l'intelligence artificielle. Les prochaines conférences sont prévues du 8 au 11 juin 2026 à Metz, puis en juin 2027 à Cracovie. La prochaine Spring School, du 4 au 6 mars 2026 à San Servolo, sera consacrée à la communication interne. L'association poursuit également le EUPRIO Mobility Programme, qui permet à des représentants de différentes hautes écoles de former des équipes transnationales pour travailler sur un projet concret lié à la communication dans l'enseignement supérieur. 4 projets seront soutenus cette année.

Les délégués mentionnent encore 2 événements fin 2025 : un webinaire myEUPRIO organisé le 5 décembre et un Directors' Briefing tenu les 18 et 19 décembre à Milan. Ils concluent en évoquant les EUPRIO Awards et invitent les membres à soumettre des projets, rappelant que les équipes des 10 projets présélectionnés peuvent assister gratuitement à la conférence annuelle.

## 7. Groupe de travail Issue Management de swissuniversities

---

Le groupe de travail Issue Management (AGIM) s'est penché sur plusieurs objets touchant les HES : professionnel bachelor ; PiBs/Bachelor pratiques ; passerelles entre écoles supérieures et HES dans le domaine des soins. Un dialogue politique actif a été mené avec le Parlement, que ce soit par des contacts directs entre rectrices/recteurs et parlementaires ou par des auditions en commission. Les principaux dossiers concernant les hautes écoles et les EPF sont l'utilisation de modèles animaux dans la recherche, le droit de publication secondaire et le conseil scientifique des autorités. La sécurité des connaissances (Knowledge Security) constitue une autre thématique centrale, sur laquelle swissuniversities a publié un récent [rapport](#). Les 2 sujets majeurs mobilisant l'AGIM et concernant l'ensemble des hautes écoles demeurent le dossier européen et le programme d'économies fédéral EP27. David Cornut précise à ce propos que le Conseil des États a réduit de moitié les coupes initialement prévues par le Conseil fédéral. L'objectif est de consolider ces réductions auprès du Conseil national en mars 2026, ce qui sera un défi. L'engagement cantonal est ici encouragé, avec l'appui du Secrétariat général de swissuniversities et les informations fournies par les Briefing notes.

David Cornut annonce par ailleurs que swissuniversities se réorganise, ce qui implique un nouveau rôle pour l'AGIM : dès 2027, la communication et les affaires publiques constitueront une entité distincte au sein du Secrétariat général, ce qui permettra de renforcer la coordination. L'objectif est que l'ensemble des documents produits par l'AGIM et Réseau Future parvienne aux membres le plus rapidement possible afin d'assurer une cohérence des messages à travers la Suisse.

David Cornut invite enfin les membres à l'événement AGIM du 11 mars 2026, sur la meilleure façon de communiquer sur les hautes écoles et l'Europe.

La question d'une éventuelle prise de position des hautes écoles sur l'initiative « Pas de Suisse à 10 millions ! » est soulevée, plusieurs faïtières et organisations demandant que le domaine FRI se positionne. Il est important que toutes les institutions portent le même message, mais aussi que de

nombreuses personnes prennent la parole. L'initiative, qui aurait pour conséquence une nouvelle exclusion de Horizon Europe, bénéficie d'un soutien plutôt fort au sein de la population. Les acteurs FRI doivent ainsi mener un travail d'explication des conséquences de l'initiative sur le domaine FRI. Plusieurs d'entre eux ont déjà prévu de prendre position sur le sujet ; la coordination sera particulièrement importante pour cibler les thématiques à aborder.

## **8. Groupe de travail Swiss Transparency Agreement on Animal Research (STAAR)**

---

STAAR regroupe des organisations pratiquant l'expérimentation animale ainsi que d'autres qui ne la pratiquent pas mais soutiennent l'utilisation de la recherche avec les animaux. Le groupe a publié son [3<sup>e</sup> rapport annuel](#) portant sur l'année 2024, rédigé sur la base d'une enquête auprès de ses membres et disponible en 4 langues. Pour la première fois, un résumé de 5 pages simplifié et accessible au grand public est proposé.

Le groupe de travail se penche actuellement sur la thématique des « animaux surnuméraires » (élevés mais non utilisés pour les expériences) et mène des échanges avec les cantons et l'OSAV.

L'année 2026 sera marquée par plusieurs changements, avec le départ de Marius Widmer du groupe de travail, la transition de la présidence, actuellement assurée par Michael Hottiger, ainsi que la désignation d'une nouvelle institution cheffe de file, actuellement l'EPFL.

## **9. Perspectives 2026**

---

Anne Laufer présente un bref aperçu des activités prévues en 2026 :

- Échange entre les responsables de la communication et des affaires publiques membres de SUPRIO ce 22 janvier 2026. Anne Laufer remercie Gian Casutt qui propose et organise ce *kick-off meeting* avec quelque 25 inscrits.
- Workshop AGIM le 11 mars 2026
- Le Comité SUPRIO se réunira 5 fois dans l'année. Le groupe de travail Issue Management se rencontrera également 5 fois, le groupe SAFN Communication 2 fois.
- Journée SUPRIO le 12 novembre 2026
- Prochaine Assemblée générale le 21 janvier 2027

SUPRIO a pour objectif de favoriser la mise en réseau et se tient donc à disposition pour organiser des échanges en fonction des besoins. Les membres sont ainsi chaleureusement invités à contacter le Comité s'ils souhaitent aborder un sujet en particulier, toute contribution, suggestion et proposition de thématiques sont les bienvenues.

## **10. Divers**

---

Mike Schäfer a lancé un sondage avec son équipe pour étudier l'impact de l'intelligence artificielle sur la communication scientifique en Suisse. L'enquête a été transmise par e-mail en novembre dernier aux membres SUPRIO, qui sont cordialement invités à la diffuser au sein de leurs institutions.